



AFP – Mercredi 26 mars 2008

Accident sur l'A9: le chauffeur d'Emmaüs avait bu et conduisait sans permis

MONTPELLIER (AFP) — L'enquête sur l'accident de l'autoroute A9, qui a fait 7 morts et 4 blessés graves lundi, près de Sète, a révélé que le chauffeur du minibus d'Emmaüs, à l'origine du drame, présentait un taux d'alcoolémie de 1,05 g par litre de sang, soit plus du double des 0,5 gr autorisés.

Selon la gendarmerie de l'Hérault, ce chauffeur de 69 ans qui, avec six autres compagnons de la communauté Emmaüs de Toulouse-Labarthe, revenait de la feria d'Arles, n'avait en outre pas de permis de conduire.



Epaves des véhicules impliqués dans l'accident mortel survenu le 24 mars 2008 sur l'autoroute A9 près de Montpellier

"Ce taux d'alcoolémie pourrait bien évidemment expliquer l'accident", a commenté le commandant du groupement de gendarmerie de l'Hérault, le colonel Eric-Pierre Molowa.

Selon lui, il n'y a aucun doute sur le fait que c'est lui qui conduisait car il était encore attaché à son siège par sa ceinture de sécurité lorsque les secours sont arrivés.

Le procureur de la République de Montpellier, Jean Philippe a indiqué que le parquet devrait ouvrir mercredi une information judiciaire "probablement pour homicide involontaire".

M. Philippe a ajouté qu'"une autopsie du chauffeur (allait) être pratiquée". Elle devrait permettre de savoir si, parallèlement à la conduite sous l'emprise de l'alcool, le chauffeur n'a pas été victime d'un malaise cardiaque.

Les analyses sanguines ont montré également que le taux d'alcoolémie du chauffeur de l'une des deux voitures percutées par le minibus, un étudiant de 19 ans qui est décédé, était "égal à zéro", selon le colonel Molowa.

Les 7 compagnons d'Emmaüs circulaient sur la voie centrale de l'autoroute dans le sens Montpellier-Béziers, lundi après-midi, quand leur Renault-Trafic a fait une première embardée vers la droite puis vers la gauche, avant de défoncer la barrière centrale, de traverser les trois voies opposées, percutant alors deux véhicules.

Dans le choc, cinq compagnons d'Emmaüs ont trouvé la mort, ainsi que le jeune étudiant de 19 ans et un de ses trois passagers, un auto-stoppeur d'une quarantaine d'années originaire de la région de Montpellier. Les deux autres passagers, des étudiants, ont été gravement blessés.

Aucune victime n'est à déplorer dans la seconde voiture percutée.

L'accident a enfin fait deux blessés graves à bord du Trafic. L'un d'eux se trouvait entre la vie et la mort mardi à l'hôpital de Montpellier.

Le secrétaire d'Etat aux Transports Dominique Bussereau qui s'est rendu sur les lieux de l'accident mardi matin, en compagnie de l'ancien président d'Emmaüs France et actuel Haut commissaire aux Solidarités actives, Martin Hirsch, a déclaré dans la soirée avoir appris "avec effarement les tout premiers résultats de l'enquête selon lesquels le conducteur de la fourgonnette ne serait pas titulaire du permis de conduire et conduisait sous l'emprise de l'alcool". "Il faut bien sûr attendre les résultats définitifs de la procédure judiciaire", ajoute M. Bussereau dans un communiqué. Il indique qu'il recevra "dans les jours à venir les responsables d'Emmaüs pour faire le point sur les conditions dans lesquelles circulent les véhicules de leur organisation".

Martin Hirsch s'était dit dans la matinée "totalement bouleversé par cette catastrophe". Faisant part de sa "solidarité avec l'ensemble des victimes", il avait souligné qu'il connaissait "personnellement certains compagnons décédés".

Une cellule psychologique a été mise en place à la communauté Emmaüs de Labarthe-sur-Lèze, près de Toulouse.